

LA MAISON CHAFFARD

Cette maison n'appartient aux «Chaffard» que depuis le 30 janvier 1917. Préalablement, elle était propriété de monsieur Germain Deprez décédé en février 1916. Il était célibataire et avait hérité de ce bien, de son oncle et parrain, disparu en 1906.

D'après ce que l'on sait, Germain Deprez était une sorte de « gentleman-farmer » qui gérait ses terres avec l'aide d'un personnel adéquat. Après sa mort, ses huit cousins germains se sont partagé ses biens ; des Deprez, pour la plupart, dont l'un garçon de café à Paris, était à la guerre quand fut signé l'acte de vente.

Un autre Deprez, Hippolyte, et son épouse Léocadie vivaient au Petit-Châble. Ce sont les grands-parents du maire actuel de Présilly.



Eugène Chaffard et Joséphine Berthoud,
son épouse et leurs enfants, Alice,
Alexis et Jeanne (maman de Josette Besse)

Bref, revenons-en aux « Chaffard » qui descendent au Châble, non pour faire parler d'eux mais pour travailler une terre bien à eux.

La ferme du Châble coûtait 30 000 Francs, et Eugène Chaffard avait dû emprunter à des amis, une somme qu'il lui fallait maintenant rendre. Sa femme déjà mère de trois enfants devait lui être d'une aide très précieuse, c'était elle la première levée et la dernière couchée. Elle assurait la traite du matin et du soir pour que son mari puisse apporter le lait à la fromagerie.

Les premières années furent difficiles, il fallait économiser franc après franc pour se libérer des dettes et être vraiment chez soi. Les années passant, la maison est à eux, les terres aussi, et leur fils Alexis part au régiment en 1931. Tout devrait aller pour le mieux, mais en 1936 Eugène Chaffard disparaît, laissant son fils, Alexis, tenir la barre de direction.

En 1939, la guerre éclate, Alexis part pour ne revenir que 5 ans plus tard puisqu'il est prisonnier. Période difficile pour sa mère qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour conserver le patrimoine.

Quand il rentre d'Allemagne, Alexis n'a plus le moral et ne se remet pas de ses années de jeunesse laissées outre-Rhin, puis, il se marie, et a deux enfants.

L'âge de la retraite arrive, ses enfants ont choisi une autre voie et il vit seul dans son immense maison depuis la mort de son épouse, Germaine, née Cusin, en 1980. On lui propose de vendre pour acheter un appartement où il aurait le confort. Il ne veut pas quitter le Châble, envers et contre tous, il veut se maintenir en cet endroit. Mais des impératifs familiaux l'obligent à partager avec ses enfants et c'est ainsi que l'ensemble de la propriété est vendu à un agent immobilier qui négociera une partie du terrain avec la commune pour la construction d'une école. C'est le groupe scolaire que vous pouvez voir aujourd'hui.



Je voudrais saluer ici le dynamisme et l'ouverture d'esprit du Père Amédée qui a voulu l'installation de l'orgue et qui facilite et encourage l'ouverture de son église, créant ainsi des courants d'échanges œcuméniques uniques.

Mais je dois être maintenant plus prosaïque et vous rendre compte du coût des travaux. L'ensemble des travaux de l'église a coûté 1 341 504,85 Francs TTC. La commune a bénéficié d'une subvention du Conseil Général de 285 000 Francs – je remercie en votre nom son représentant, ici présent ce soir. Le solde, 1 056 504.85 Francs a été financé par la commune.

Heureusement, le CCAS, Centre Communal d'Action Sociale, a fait don de terrains à Champ Côte qui, après avoir été viabilisés ont pu être vendus et ainsi ont significativement atténué la charge financière communale.

En ce qui concerne les travaux, je voudrais remercier tout d'abord notre Maître d'œuvre, monsieur Ronjon, dont les coups de gueule et les légers retards sont maintenant légendaires. Je voudrais aussi particulièrement remercier monsieur Rambosson à Feigères qui, pour le prix d'une rénovation de la grande porte d'entrée en a fait une neuve.

Nos remerciements vont aussi à monsieur Grandchamp à qui nous avons donné beaucoup de soucis pour finaliser l'éclairage, l'obligeant à venir plusieurs fois nuitamment, mais légalement, avec une nacelle pour effectuer différents essais.

Je citerais également « Le Châble-Maçonnerie », la zinguerie de Guy Vigny, l'entreprise de chauffage « Centralair », Création Paysage, André Baud pour les travaux de charpente et monsieur Anthonioz Blanc pour les enduits de façade.

A propos de ces enduits, et pour la petite histoire, après que monsieur Anthonioz Blanc ait bien travaillé, nous avons constaté qu'un couple de faucons pèlerins, probablement inspiré par les chemins de Saint Jacques de Compostelle, avait décidé d'élever sa famille sous l'horloge de la façade et ces charmants volatiles n'ont pas tardé, par leurs excréments, à nuire au travail de monsieur Anthonioz Blanc. De vifs débats eurent lieu entre nous et, selon nos sensibilités, la proposition pour régler le problème allait du traitement définitif des oiseaux à coups de casquette, à l'adoption, au déménagement ou à l'attente d'un départ naturel des faucons. Rassurez-vous c'est cette dernière solution qui a été retenue.



Maison de la famille Blanc

Je voudrais pour terminer remercier Jean-Charles Monta pour ses conseils éclairés, monsieur Vaingnedroye pour le don d'un magnifique chasse-roue, mademoiselle Gros pour le blason de la commune et la famille Blanc qui d'une part a fait don à la commune du terrain aujourd'hui occupé par la placette et son édicule, et d'autre part a rénové son lavoir, contribuant ainsi à la beauté des lieux.

Je vous remercie de votre attention, et vous invite à suivre les différents concerts à la suite desquels vous êtes tous conviés à partager le verre de l'amitié dans la salle des fêtes du Châble ».

De magnifiques pièces d'orgue interprétées par Jean-François Vuichard et Evelyne Maxit achèvent cette rencontre.

Un casse-croûte campagnard offert par la mairie termine cette soirée sympathique et conviviale.

Désormais, à la nuit tombée, nous sommes fiers d'admirer notre si belle église illuminée ! ! !-

Le reste du terrain est vendu en parcelles pour la construction de maisons individuelles. Puis c'est l'Anaphora en face des écoles et l'ouverture du chantier du Clos des Vernes qui sera sans doute terminé en 2002.



Une partie des communs est vendue séparément de l'ancien bâtiment de ferme. Le nouveau propriétaire l'aménage au mieux tout en gardant son cachet d'origine, il en fait une véritable résidence rurale.



Reste la maison d'habitation d'origine que la commune acquiert, projetant de louer le rez-de-chaussée à une agence bancaire et d'aménager à l'étage trois appartements.

